

LA MISE EN RELIEF EN SLOVÈNE ET EN FRANÇAIS : LES PARTICULES SLOVÈNES DITES « EMPHATIQUES » ET LEURS ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

0 INTRODUCTION

La présente contribution s'inscrit dans le cadre d'une étude contrastive sur la mise en relief en slovène et en français à partir d'une recherche sur les particules slovènes dites « emphatiques » et leurs équivalents français. Toute langue a, à sa disposition, des moyens de mise en relief qui lui sont propres. Nous nous proposons d'examiner un de ces moyens de mise en relief, à savoir les particules emphatiques slovènes et les adverbes de phrase français. Dans un premier temps, nous définirons la classe de ces particules slovènes en exposant leurs caractéristiques. Nous nous pencherons ensuite sur les équivalents français répertoriés dans un corpus écrit constitué d'oeuvres littéraires contemporaines pour enfin établir non seulement les caractéristiques communes aux particules slovènes et à leurs équivalents français mais surtout les divergences touchant à la mise en relief. Les questions auxquelles tentera de répondre cette étude sont les suivantes : la mise en relief engendrée par ces éléments est-elle la même dans tous les cas de figure ? Peut-on parler d'un ou de plusieurs types de mise en relief ? Les moyens linguistiques engagés dans les deux langues sont-ils identiques ? Ces considérations peuvent avoir un caractère pertinent et utile aussi bien dans le processus de l'apprentissage que dans celui de l'enseignement du français en tant que langue étrangère. De même, tout traducteur ou interprète doit être en mesure de reconnaître et de maîtriser les différents moyens de mise en relief dont il dispose dans chacune des langues pour assurer une production appropriée au message initial, ce phénomène étant omniprésent aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Enfin, pour le chercheur, cette étude représente une modeste contribution à la recherche linguistique puisqu'abordant, au-delà du cadre contrastif, certains aspects de ce thème complexe qu'est la mise en relief.

1 CADRE DE L'ANALYSE

De par la complexité de la mise en relief et la multitude des moyens dont le locuteur dispose dans chacune des langues, ce phénomène bénéficie depuis toujours de toute l'attention des linguistes qui lui ont consacré et continueront de lui consacrer de nombreuses recherches. La mise en relief a sa place dans toutes les grammaires, aussi

* *Adresse de l'auteur* : Filozofska fakulteta, Oddelek za romanske jezike in književnosti, Aškerčeva 2, 1000 Ljubljana. Mél : jacqueline.oven@guest.arnes.si

basiques soient-elles, et a fait l'objet de nombreuses études. La définition proposée dans la *Grammaire méthodique du française* (1996 : 390) est la suivante :

L'emphase – terme emprunté à la rhétorique – désigne tout procédé d'insistance ou de mise en relief. /.../ Dans les deux cas (extraction et détachement), le constituant extrait ou détaché de la phrase occupe une position distinguée.

Plus loin (1996 : 425–426), les auteurs complètent cette définition en ces propos :

« *On regroupe, sous le nom d'emphase, tous les procédés d'insistance et de mise en relief. Ce terme, issu de la rhétorique, a pris en français un sens courant péjoratif. /.../ Pour mettre en relief un constituant de la phrase, le français dispose des trois moyens formels suivants :*

- *l'accent d'insistance,*
- *la dislocation,*
- *l'extraction.*

Ces procédés sont très employés à l'oral. Le premier s'y prête par sa nature prosodique même ; il peut être reproduit à l'écrit par le choix des caractères (gras par exemple). Les deux autres, qui mettent en jeu la syntaxe de la phrase, sont également très utilisés à l'oral, favorisés par la mise en situation et par la recherche de l'expressivité. Sur le plan sémantique, ils introduisent des modifications dans la répartition des constituants en thème et propos. »

Le terme de mise en relief revient également dans le chapitre *Thème et propos. La progression thématique* (1996 : 607) :

On admet généralement que l'ordre linéaire reflète l'ordre de l'information : le thème est plutôt placé en tête de phrase et suivi par le propos. Mais certaines structures inversent cet ordre. /.../ Dans les phrases emphatiques clivées, le propos est extrait de la phrase et mis en relief au moyen de *c'est... qui/que*. On parle de focalisation du groupe extrait. /.../ On voit bien la correspondance entre la distinction thème / propos et l'opposition présupposé / posé. » (1996 : 606) /.../ « L'analyse d'une phrase en thème et propos doit s'effectuer en tenant compte du contexte, linguistique ou situationnel. Dans un texte, la détermination du thème dépend du contexte antérieur. Le thème assure la continuité du texte, selon la règle de répétition, alors que le propos, qui apporte une information nouvelle, assure la progression.

Comme les équivalents français abordés dans notre étude font partie de la classe des adverbes, il est intéressant de s'arrêter brièvement sur l'évolution de cette classe de mots très hétérogène (qualifiée même de 'classe poubelle' par A. Berendonner). Les premières tentatives de classification des adverbes ont été entreprises par les générativistes. La notion d'adverbe de phrase a intégré la terminologie linguistique suite aux travaux de R. Martin (1973, 1974). En 1977, Sabourin et Chandiooux ont souligné

un grand lien de dépendance entre les caractéristiques sémantiques, syntaxiques et morphologiques. Bartsch, lui, a dressé un inventaire des adverbes en se focalisant sur l'analyse logico-sémantique. Melis (1983) proposent de subdiviser les opérateurs en compléments propositionnels (c. de lieu et de temps), compléments de phrase et compléments transpositionnels (appelés souvent connecteurs). Oswald Ducrot (1980) a esquissé une classification des occurrences d'adverbes en se basant sur leur « incidence sémantique ». Il distingue trois espèces d'occurrences : l'incidence de l'adverbe peut être soit le constituant, soit l'énoncé, soit l'énonciation.

Enfin, nous terminerons cet aperçu avec les travaux du linguiste danois H. Nølke qui adopte une approche sémantique pour procéder à la description des adverbes/adverbiaux (différenciation fondamentale entre nature et fonction d'un mot) qu'il définit lui-même comme suit (1993 : 10) :

Optant pour une linguistique « pure et dure », je ne m'intéresse qu'aux aspects du sens qui sont marqués dans la forme linguistique même : mon domaine de recherches est la langue, non la parole, pour reprendre la distinction saussurienne. De plus, l'objet élémentaire de mes analyses est la phrase. Des segments textuels plus larges ne seront pris en considération que dans la mesure où les enchaînements d'énoncés qu'ils représentent sont marqués au niveau de la phrase. De même, la situation énonciative ne m'intéresse que pour autant que le rôle joué par ses éléments dans l'interprétation est indiqué par les matériaux linguistiques.

Ce bref aperçu permet de mettre en évidence les diverses approches mises en oeuvre pour fournir une description des adverbes de phrases, témoignant de par la même de leur complexité, car relevant de plusieurs niveaux (sémantique, syntaxique, textuel, pragmatique). Dans la présente contribution, nous suivrons la démarche proposée par H. Nølke (approche sémantique marquée dans la forme linguistique).

2 CARACTÉRISTIQUES DES PARTICULES SLOVÈNES DITES « EMPHATIQUES »

Nous proposons de définir les particules slovènes dites « emphatiques » comme suit :

- d'un point de vue fonctionnel, elles assument une fonction de modification (sémantique) et textuelle (connective) ;
- d'un point de vue syntaxique, elles se rapportent à un seul constituant de la phrase.

Cette définition se rapproche de celles proposées par J. Toporišič (bien qu'ayant subdivisé les particules emphatiques en plusieurs sous-groupes) et M. Smolej (bien qu'incluant des particules que nous ne considérons pas comme étant emphatiques, car ne répondant pas aux critères mentionnés, comme par exemple *približno*- fr. *environ*, *skoraj* - fr. *presque*, qui assument certes une fonction de modification, mais n'assurent pas de fonction textuelle).

Selon les critères énoncés, la classe des particules slovènes dites « emphatiques » renferme des termes comme *tudi* (fr. *aussi*), *celo* (fr. *même*), *samo* (fr. *seulement*), *predvsem* (fr. *surtout*), *še* (fr. *encore*)... .

2.1 Équivalents français des particules slovènes emphatiques

En répertoriant les équivalents des particules emphatiques dans le corpus, nous avons recensé dans les traductions françaises, sans grande surprise, un grand nombre d'adverbes de phrase :

- /1/ *Usedla sva se drug ob drugega, in ko se je taksist obrnil k meni, sem samo pokazal z roko proti Seni in še naprej, kot je to storila ona. (Br. 15)*
*Nous nous assîmes l'un à côté de l'autre et, quand le taxi se tourna vers moi, je lui indiquai **seulement** de la main un point et son prolongement, en direction de la Seine, comme elle l'avait fait. (17)*
- /2/ *Ni še prišel iz pekarne. (Cy. 78)*
*Il n'est pas **encore** revenu de la boulangerie. (87)*
- /3/ *Imel je dve hčeri, /.../. **Tudi** sina je imel. (Al. 18)*
*Ce brave homme avait deux filles pour toute fortune, /.../. Il avait **aussi** un fils, ... (22)*
- /4/ *Depuis que je suis avec toi, j'ai pas l'impression que la vie me passe sous le nez. J'ai **même** l'impression d'avoir plus que ma part, si tu veux savoir... (Dj. 26)*
*Odkar sem s tabo, nimam občutka, da mi življenje uhaja izpred nosa. Občutek imam **celo**, da dobivam več kot samo svoj polni delež, če že hočeš vedeti... (24)*
- /5/ *On a pris la bagnole de Betty, une VW rouge qui consommait **surtout** de l'huile et on s'est garés dans le centre avec une roue sur le trottoir. (Dj. 20)*
*Sedla sva v Bettyjin avto, rdeč grošč, ki je žrl **predvsem** olje, in parkirala v središču mesta s kolesom na pločniku. (19)*

Il ressort de ces exemples que les particules emphatiques et leurs équivalents (adverbes de phrase) sont, au niveau textuel, des éléments de transition mettant en relation des éléments du contexte gauche/antérieur et des éléments du contexte droit/postérieur. Au niveau sémantique, ils permettent une mise en relief d'un élément, avec lequel ils forment, d'un point de vue syntaxique, un constituant de phrase. Dans l'exemple 1, nous avons ainsi un antécédent dans le contexte gauche (*dve hčeri/deux filles*) et un noyau dans le contexte droit (*sina/un fils*), mis en relation par une particule/un adverbe de phrase (*tudi/aussi*).

3 ANALYSE CONTRASTIVE SUR LES PARTICULES SLOVÈNES EMPHATIQUES ET LEURS ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

3.1 Equivalents français autres que les adverbes de phrase

Comme mentionné, les équivalents français les plus fréquents dans notre corpus sont des adverbes de phrase. Néanmoins, nous avons également relevé des équivalents sémantiquement pleins, comme l'illustrent les exemples suivants :

- /6/ *Bilo ji je, kod da doživlja pravljico iz Tisoč in ene noči. Zdaj ni več samo poslušala, zdaj je bila sama sredi nje. (Al. 24)*
Elle avait l'impression de vivre un conte tissé de mystère. Non, elle ne se bornait plus maintenant à écouter le conteur, elle faisait elle-même partie de l'histoire... (30)
- /7/ *Še enkrat sem mu pokimal in zapustil sprejemnico. (Br. 14)*
Je réitérai mon hochement de la tête et quittai la réception. (16)
- /8/ *Najprej je sam pokazal, kako je treba, potem so morale za njim poskusiti tudi deklince. (Al. 27)*
Le danseur venait de leur montrer ce qu'il fallait faire; les jeunes filles devaient à présent s'efforcer de l'imiter. (33)

Dans le cas des traductions par le biais d'un équivalent sémantiquement plein, nous observons surtout un affaiblissement ou une atténuation de la fonction textuelle (anaphorique). La fonction de modification, elle, reste présente par le biais de l'équivalent sémantiquement plein, qui de par son sens reconstitue d'une certaine manière la modification qui aurait été opérée par l'adverbe de phrase : dans l'exemple 6, l'équivalent *se borner à* renferme la même idée de restriction inhérente à l'adverbe de phrase *seulement*, qui serait l'équivalent spontané de la particule *samo*. Par contre, le lien instauré par la particule ou l'adverbe de phrase entre le contexte gauche et le contexte droit est inexistant dans le cas de *se borner à*. Cette constatation pourrait conduire à une hiérarchisation des fonctions caractérisant les éléments abordés dans notre contribution : il semblerait que la fonction de modification soit primaire, puisque toujours présente, et que la fonction textuelle soit secondaire (puisque fortement atténuée, voire inexistante). En reprenant la distinction faite par H. Nølke concernant les connecteurs (1993 : 83 ; 1993 : 132), où il distingue la connexion analytique (ou connexion authentique) de la connexion synthétique (ou connexion secondaire), il semblerait que la fonction discursive des particules/adverbes de phrases ne soit pas une connexion primaire mais simplement secondaire (particules/adverbes de phrases), voire inexistante (particules/équivalents sémantiquement pleins)

3.2 Type de mise en relief

En nous recentrant sur les traductions mettant en parallèle, dans le texte slovène, des particules et, dans le texte français, des adverbes de phrase, les exemples recueillis permettent de dégager deux types de mise en relief engendrée par les particules slovènes et les adverbes de phrases français : une mise en relief simple ou une mise en relief renforcée.

3.2.1 Mise en relief simple

La mise en relief simple est illustrée dans les exemples suivants :

- /3/ *Imel je dve hčeri, /.../. Tudi sina je imel. (Al. 18)*
Ce brave homme avait deux filles pour toute fortune, /.../. Il avait aussi un fils, ... (22)
- /9/ *On y fabriquait aussi des santons coloriés, qui sont les petits personnages des crèches de la Noël. (Pa. 21)*
Izdelovali so tudi živo pobarvane figurice za božične jaslice. (19)

- /10/ **Tudi** *moj gospodar se je jokal, ko me je prodal, je dejala Zajnab. (Al. 23)*
Mon maître aussi a pleuré en me vendant, dit Zaïnab. (22)
- /11/ *In še na eno te opozarjam: ne izprašuj stvari, ki se neposredno ne tičejo učnih predmetov. (Al. 21)*
Et je t'avertis encore d'une chose : ne pose pas de questions sur des sujets ne concernant pas directement les matières d'enseignement. (26)

Dans les exemples cités, les lexèmes *tudi* et *aussi* se rapprochent des conjonctions de coordination *in* ou *et*, qui seraient plus ou moins renforcées :

- /3/ Imel je dve hčeri in/IN sina.
 /3/ Ce brave homme avait deux filles et/ET un fils.
 /11/ Na eno stvar sem te opozoril in opozarjam te na drugo stvar.
 /11/ Je t'ai averti d'une chose et je t'avertis d'une autre chose.

Les termes slovènes et français semblent davantage contribuer à la progression textuelle (marqueurs qui orientent le lecteur à faire un lien avec le contexte gauche) qu'à une mise en relief.

3.2.2 *Mise en relief renforcée*

Dans le cas de la mise en relief renforcée, nous rencontrons deux cas de figure :

- l'élément introduit par la particule ou l'adverbe de phrase est un argument plus fort (*predvsem* et *surtout*) ou inattendu (*celo* et *même*) :
- /12/ */.../ il y a un terrain vague terrible, où on trouve des caisses, des papiers, des pierres, des vieilles boîtes, des bouteilles, des chats fâchés, et surtout une vieille auto qui n'a plus de roues, mais qui est drôlement chouette quand même. (Ni. 28)*
/.../ krasna ledina, kjer je veliko zabojev, papirja, kamnov, starih škatel, steklenic, podivjanih mačk in kjer predvsem stoji star avtomobil, ki nima več koles, a je vseeno strašno prima. (26)
- /13/ *Alors le père et le grand-père, et parfois même les voisins – qui n'avaient jamais étudié qu'avec leurs mains – venaient leur poser des questions, et leur soumettre de petites abstractions dont jamais personne au village n'avait pu trouver la clef. (Pa. 18)*
Takrat so prišli očetje in dedi in včasih celo sosedge – ki so vedno študiralo samo z rokami – in jim zastavljali vprašanja in majhne abstraktne uganke, ki jih nihče v vasi dotlej ni znal rešiti. (16)
- l'élément introduit par la particule ou l'adverbe de phrase est extrait d'un ensemble de référence :
- /14/ *La seule riposte était l'immobilité totale et je commençais à avoir un bon entraînement. (Dj. 15)*
Edini odgovor je bila popolna negibnost in bil sem glede tega v kar dobri formi. (15)

L'extraction peut alors être :

- interphrastique

/15/ *Le seul qui n'a pas rigolé, c'est Eudes, qui est allé vers Rufus et qui lui a donné un coup de poing sur le nez. (Ni. 25)*

Samo Edi se ni smejal, stopil je proti Rafku in ga mahnil po nosu. (24)

(interprétation : tous les autres n'ont pas rigolé et 'tous les autres' sont ceux qui étaient présents lors de cette scène et peuvent être identifiés dans le contexte gauche)

ou

- intraphrastique

/16/ */.../ je pensais avoir trouvé la seule chose intelligente à faire si on veut bien réfléchir cinq minutes et reconnaître que la vie a rien de sensationnel à vous proposer, hormis quelques trucs qui ne sont pas à vendre. (Dj. 6)*

/.../ prepričan, da sem se lotil edine pametne stvari, ki jo kaže početi, če si pripravljen kakšen hipec razmišljati in ugotoviti, da ti nima življenje ponuditi nič razburljivega, razen tistih nekaj reči, ki niso naprodaj. (7)

/17/ *Alors on a tous fait semblant de manger, sauf Alceste qui mangeait vraiment, parce qu'il avait apporté des tartines à la confiture de chez lui. (Ni. 29)*

In potlej smo se vsi delali, da jemo, razen Alcesta, ki je jedel zares, saj si je od doma prinesel sendviče. (29)

Dans les cas d'extraction, le lien opéré par la particule slovène et son équivalent français met en relation un hyperonyme (explicite ou implicite) dans le contexte gauche (interphrastique ou intraphrastique) et un hyponyme dans le contexte droit (ex. 15 : les autres–le seul, tous–edini; ex. 17 : tous–Alceste, vsi–Alcest).

Bien que ces exemples soient tous des illustrations de mise en relief renforcée (extraction), ils présentent une différence au niveau du rapport entre le posé et le présupposé. Dans certains cas (par exemple *samo/seul*), le posé et le présupposé s'opposent :

/15/ *Le seul qui n'a pas rigolé, c'est Eudes, qui est allé vers Rufus et qui lui a donné un coup de poing sur le nez. (Ni. 25)*

Samo Edi se ni smejal, stopil je proti Rafku in ga mahnil po nosu. (24)

Posé : Eudes n'a pas rigolé

Edi se ni smejal

Présupposé : Les autres ont rigolé

Ostali so se smejali

Dans certains autres cas, le posé et le présupposé sont co-orientés :

/13/ *Alors le père et le grand-père, et parfois même les voisins – qui n'avaient jamais étudié qu'avec leurs mains – venaient leur poser des questions, et leur soumettre de petites abstractions dont jamais personne au village n'avait pu trouver la clef. (Pa. 18)*

Takrat so prišli očetje in dedi in včasih celo sosedje – ki so vedno študiralo samo z rokami – in jim zastavljali vprašanja in majhne abstraktne uganke, ki jih nihče v vasi dotlej ni znal rešiti. (16)

Posé : Les voisins venaient leur poser des questions
Sosedje so jim zastavljali vprašanja

Présupposé : D'autres personnes que les voisins venaient leur poser des questions
Drugi, ki niso bili sosedje, so jim zastavljali vprašanja

3.3 Statut particulier de certaines particules emphatiques

Certaines particules du corpus, dont *tudi*, ont un statut particulier, car pouvant engendrer, selon le contexte, différents types de mise en relief. En effet, certains cas faisaient état d'une mise en relief simple, alors que d'autres une mise en relief renforcée. Cette particularité a pu être détectée notamment à partir des différentes traductions de la particule *tudi*.

3.3.1 Cas de mise en relief atténuée

/3/ *Imel je dve hčeri, /.../. Tudi sina je imel. (Al. 18)*
Ce brave homme avait deux filles pour toute fortune, /.../. Il avait aussi un fils, ... (22)

3.3.2 Cas de mise en relief simple

/10/ *Tudi moj gospodar se je jokal, ko me je prodal, je dejala Zajnab. (Al.23)*
Mon maître aussi a pleuré en me vendant, dit Zainab. (p.22)

Les exemples répertoriés sembleraient permettre de différencier les cas de mise en relief atténuée de ceux de mise en relief simple en se référant à la fonction du constituant mis en relief par la particule/l'adverbe de phrase : mise en relief atténuée en fonction de COD ou COI (ex. 3, auquel cas la particule/l'adverbe de phrase s'apparenteraient fortement à un connecteur) et mise en relief simple en fonction sujet ou complément circonstanciel (ex. 10 et 14) :

/14/ *Ni dolgo tega, ko je bil še čisto podoben mladi mačici. Pitale smo ga s kozjim mlekom in tudi zdaj ga ne hranimo z mesom, da ne bi podivjal. (Al. 47)*

Il n'y a pas bien longtemps il ressemblait encore à un jeune chat; nous l'avons nourri au lait de chèvre, et même maintenant, nous nous gardons bien de lui donner le moindre morceau de viande, de peur qu'il ne devienne féroce. (45)

3.3.3 Mise en relief renforcée

• élément/argument inattendu

/15/ *Na našem otoku pa imamo govedo, velblodico, štiri konje in nekaj osličev. Samo pri nas so tudi mačke in psi. (Al. 103)*

Tu pourras voir encore dans l'île un troupeau de bétail, un petit chameau, quatre chevaux et quelques ânes. Il y a même des chiens et des chats. (99)

Cet exemple montre que le traducteur a opté pour une interprétation où l'argument est inattendu (vraisemblablement influencée par *samo pri nas-chez nous uniquement*).

- extraction d'un élément (à partir d'un ensemble de référence)

/16/ ... *in to zaradi neke druge Portugalke z imenom Ema Angeles, ki vsako jutro med drugim prepeva tudi Amalio Rodriguez. (Br. 27)*

... *à cause d'une autre Portugaise du nom d' Ema Angeles qui, tous les matins, chante entre autres (chante des chansons de différents interprètes, dont) de l'Amalia Rodriguez. (32)*

/17/ Še zdaj ne vem, zakaj sem si zrecital to zaporedje žival, ki mi je priraslo k srcu **tudi** zaradi svoje zvočne podobe, prav v tistem večeru, ko sva se po Bonapartovi ulici oddaljevala od Farkasa in se spuščala v noč. (Br. 15)

Je ne sais toujours pas pourquoi je me suis récité cette liste d'animaux à laquelle j'ai fini par m'attacher, notamment en raison de sa sonorité (pour plusieurs raisons, dont la sonorité), justement ce soir où, par la rue Bonaparte, nous nous éloignons de Farkas et nous abandonnions à la nuit. (17)

4 CONCLUSION

L'analyse contrastive des particules emphatiques slovènes et de leurs équivalents français (des adverbes de phrase dans la majorité des cas) a permis d'aborder le processus complexe de la mise en relief tout en soulignant leur caractère spécifique, car assumant en même temps une fonction textuelle en tant qu'élément de cohérence de par leur rôle anaphorique. Plusieurs types de mise en relief ont pu ainsi être mis en évidence: mise en relief atténuée, simple ou renforcée. Nous avons enfin exposé le statut particulier de certaines particules slovènes, dont *tudi*, qui peuvent dans différents contextes déclencher différents types de mise en relief (atténuée, simple ou renforcée), ce fait étant mis en évidence dans la traduction française par le biais d'équivalents différents (*aussi, même, entre autres, notamment...*). La présente contribution met en évidence non seulement toute la complexité des particules ou adverbes de phrase, mais ouvre également une dimension plus générale touchant à l'apprentissage et à la maîtrise d'une langue étrangère, qui consiste à devoir franchir un obstacle de taille et effectuer un pas décisif: le passage de la correspondance à l'équivalence. Le sujet ici traité illustre parfaitement ce cas de figure: tout lexème a un équivalent (incluant la dimension contextuelle) et non pas un correspondant (sans considération contextuelle).

Bibliographie

Sources primaires

1. Corpus écrit slovène-français

BARTOL, Vladimir (1988) *Alamut*. Ljubljana: Mladinska knjiga.

BARTOL, Vladimir (1988) *Alamut*. Trad. Claude Vincenot. Paris: Phébus.

PAHOR, Boris (1960) *Na sipini* (nouvelles: Njegov bratranec Ciril, Pepelnata kupola). Ljubljana: Slovenska matica.

- PAHOR, Boris (1999) *Arrêt sur le Ponte Vecchio* (nouvelles : Mon cousin Cyril, La Coupole de cendre). Trad. Andrée Lück-Gaye. Paris : Editions des Syrtes.
- ŠVIGELJ-MERAT, Brina (1998) *Con Brio*. Ljubljana : Nova Revija. [Collection *Samorog*.]
- SVIT, Brina (1999) *Con Brio*. Trad. Zdenka Štimac. Paris : Editions Gallimard.

2. Corpus écrit français-slovène

- DJIAN, Philippe (1985) *37,2 le matin*. Paris : Editions B. Barrault.
- DJIAN, Philippe (1987) *37,2 zjutraj*. Trad. Branko Madžarevič. Ljubljana : Državna založba Slovenije.
- GOSCINNY, René (1996) *Le petit Nicolas et les copains*. Paris : Denoël.
- GOSCINNY, René (2001) *Nikec in prijatelji*. Trad. Aleš Berger. Ljubljana : Mladinska knjiga.
- PAGNOL, Marcel (1957) *La gloire de mon père*. Monte Carlo : Pastorelly.
- PAGNOL, Marcel (2004) *Slava mojega očeta*. Trad. Radojka Vrančič. Ljubljana : Vale–Novak.

Références

- BEAUGRANDE, Robert-Alain/Wolfgang Ullrich DRESSLER (1992) *Uvod v besediloslovje*. Ljubljana : Park.
- COMBETTES, Bernard (1983) *Pour une grammaire textuelle : la progression thématique*. Paris-Gembloux : Duculot.
- DUCROT, Oswald (1980) *Les échelles argumentatives*. Paris : Éditions de Minuit.
- DUCROT, Oswald (1980) *Les mots du discours*. Paris : Éditions de Minuit.
- DUCROT, Oswald (1984) *Le dire et le dit*. Paris : Éditions de Minuit.
- FAYOL, Michel (éd) (1989) *Structurations de textes : connecteurs et démarcations graphiques*. *Langue française* 81.
- GROSS, Gaston/Mireille PIOT (éd) (1988) *Syntaxe des connecteurs*. *Langue française* 77.
- MARTIN, Robert (1975) « Sur l'unité du mot **même**. » *Travaux de linguistique et de littérature* XIII/1, 227–243.
- NØLKE, Henning (1983) « Problems in the semantic/pragmatic description of French adverbials like: même, aussi, surtout and seulement. » *Acta Linguistica Hafniensia* 17/2, 157–168.
- NØLKE, Henning (1990) « Classification des adverbes. » *Langue française* 88, 12–27.
- NØLKE, Henning (1993) *Le regard du locuteur*. Paris : Kimé.
- OVEN, Jacqueline (2004) « Le lexème slovène *tudi* et ses équivalents français. » *Linguistica* XLIV, 5–88.
- OVEN, Jacqueline (2009) « Traduction de la particule de mise en relief slovène *tudi* en français : cas de disparitions surprenantes. » *Linguistica* XLIX, 69–80.

- OVEN, Jacqueline (2009) *Francoski ustrezniki slovenskih poudarjalnih členkov s skladijskega, pragmatičnega in pomenoslovnega vidika*. Thèse de doctorat, Ljubljana : Univerza v Ljubljani, Filozofska fakulteta.
- RIEGEL, Martin *et al.* (1996) *Grammaire méthodique du français*. Paris : P.U.F.
- SMOLEJ, Mojca (2001): *Členek v slovenskem knjižnem jeziku. Pomenoslovniki in skladijski vidiki*. Thèse de 3^{ème} cycle. Ljubljana : Univerza v Ljubljani, Filozofska fakulteta.
- TOPORIŠIČ, Jože (1976): *Slovenska slovnica*. Maribor : Založba Obzorja.
- WEINRICH, Harold (1989) *Grammaire textuelle du français*. Paris : Didier-Hatier.

Résumé

LA MISE EN RELIEF EN SLOVÈNE ET EN FRANÇAIS : LES PARTICULES SLOVÈNES DITES « EMPHATIQUES » ET LEURS ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

La présente contribution s'inscrit dans le cadre d'une étude contrastive sur la mise en relief en slovène et en français en s'appuyant sur les résultats d'une recherche consacrée aux particules slovènes dites « emphatiques » et à leurs équivalents français. Les exemples ont été répertoriés dans un corpus constitué à partir d'oeuvres littéraires contemporaines traduites du slovène en français ou du français en slovène. Après avoir défini les particules slovènes emphatiques, nous présentons leurs équivalents français les plus fréquents (adverbes de phrase et lexèmes sémantiquement pleins). La comparaison des éléments slovènes et français permet de dégager la complexité du processus de mise en relief et d'esquisser différents types de mise en relief (affaiblie, simple et renforcée) en fonction du choix de l'équivalent français. L'approche contrastive nous a permis enfin de souligner le caractère spécifique, voire complexe, de certaines particules slovènes pouvant, selon le contexte, engendrer différents types de mise en relief et de par la même créer une certaine ambiguïté au niveau de l'interprétation. Dans ces cas de figure, il ressort que la traduction française permet de neutraliser cette ambiguïté, en choisissant des équivalents univoques quant au type de mise en relief mis en oeuvre dans chacun des contextes.

Mots-clés : analyse contrastive, slovène/français, mise en relief, particules emphatiques/adverbes de phrase, mise en relief affaiblie/simple/renforcée.

Povzetek

POUDARJANJE V SLOVENŠČINI IN V FRANCOŠČINI: SLOVENSKI POUDARJALNI ČLENKI IN NJIHOVE USTREZNICE V FRANCOŠČINI

Pri pričujočem članku gre za kontrastivno analizo poudarjalnosti v slovenščini in v francoščini. Avtorica izhaja iz rezultatov raziskave rabe poudarjalnih členkov v

slovenščini in njihovih francoskih ustreznih. Primeri so vzeti iz korpusa, ki so ga sestavljala sodobna književna dela, prevedena iz slovenščine v francoščino ali obratno. V članku avtorica najprej definira slovenske poudarjalne členke in nato predstavi njihove najbolj pogoste francoske ustreznice (sobesedilne prislove in polnopomenske lekseme). Primerjava slovenskih in francoskih izrazov pripelje do ugotovitve, da je poudarjalnost zelo kompleksen proces. Glede na francosko ustreznico uporabimo v slovenščini različne stopnje poudarjalnosti (šibko, osnovno in okrepljeno). Kontrastivni pristop je pripeljal do ugotovitve, da nekateri slovenski členki lahko, glede na kontekst, uvedejo različne stopnje poudarjalnosti, kar lahko pripelje do določenih dvoumnosti pri razumevanju. V takih primerih se je izkazalo, da je francoski prevod pomagal razjasniti dvoumnosti, saj je prevajalec izbral francoski ustreznik, ki je točno določil stopnjo poudarjalnosti.

Ključne besede: kontrastivna analiza, slovenščina/francoščina, poudarjalnost, poudarjalni členki/prislovi, šibka/ osnovna/okrepljena poudarjalnost